

Voltaire aujourd'hui

Hommage au professeur Habib Mejdoub

Sous la direction de

Wafa Elloumi & Mouna Abdesslem

Actes de la journée d'étude organisée par le Département de français de la
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Sfax, le 21 novembre 2022

Publiés avec l'appui du Laboratoire d'Études et de Recherches
Interdisciplinaires et Comparées (LERIC)



Le présent numéro constitue les actes de la journée d'étude *Voltaire aujourd'hui*, organisée le 21 novembre 2022, en hommage au professeur Habib Mejdoub pour honorer sa mémoire en tant que chercheur spécialiste de Voltaire, tout en saluant son engagement au sein de l'institution universitaire. Cette manifestation scientifique internationale a réuni des chercheurs qui ont proposé une relecture de l'œuvre voltairienne en interrogeant la persistance de sa pensée dans l'espace intellectuel contemporain. Les différentes contributions ont exploré de nouvelles voies d'approche de l'œuvre, de la philosophie et de la figure de Voltaire, en les confrontant aux enjeux et aux débats de notre temps.

Ce numéro spécial réunit neuf articles qui étudient la place qu'occupe encore Voltaire dans notre modernité, plus de deux siècles après sa disparition, et qui montrent que sa pensée et son œuvre continuent de nourrir les débats intellectuels, politiques et culturels contemporains.

<https://recherches-universitaires-flshs.com>

Ce site permettra aux internautes qui s'y inscriront via l'«Espace Membre» de consulter ou de télécharger des articles déjà parus dans les numéros précédents de la revue, ou de soumettre des articles pour évaluation, à paraître après acceptation, dans un prochain numéro.

Remerciements

Nous tenons tout d'abord à exprimer nos sincères remerciements aux éminents chercheurs qui ont lu et évalué toutes les communications et qui ont contribué au bon déroulement du processus de publication de ce numéro spécial *Voltaire Aujourd'hui* :

Hervé BISMUTH

Mohamed CHAGRAOUI

Kamel FKI

Martine JACQUES

Saadia KHABOU YAHIA

Hedia KHADHAR

Halima OUANADA

Bernadette REY MIMOSO-RUIZ

Gerhardt STENGER

Nous remercions également M. Sadok DAMAK pour son engagement et son accompagnement précieux durant les travaux de préparation à la publication de ce numéro spécial.

<https://recherches-universitaires-flshs.com>

Ce site permettra aux internautes qui s'y inscrivent via l'«Espace Membre» de consulter ou de télécharger des articles déjà parus dans les numéros précédents de la revue, ou de soumettre des articles pour évaluation, à paraître après acceptation, dans un prochain numéro.

Table des matières

Remerciements – iii

Avant-propos – v

Wafa Elloumi & Mouna Abdesselem (Université de Sfax)

Première partie : Voltaire, les fondements d'une pensée d'actualité

1

Abdeljalil Karoui (Université de Tunis), *Le Fanatisme ou Mahomet le Prophète*, une pièce controversée de Voltaire – 1

2

Arselène Ben Farhat (Université de Sfax), La modernité de Voltaire : *Le Dictionnaire philosophique* comme exemple – 19

3

Mouna Abdesselem (Université de Sfax), « ...il faut regarder tous les hommes comme nos frères », Une philosophie de la tolérance : la place de Voltaire – 37

Deuxième partie : Figures et représentations de Voltaire

4

Linda Gil (Université Paul Valéry Montpellier 3), « Il ôte aux nations le bandeau de l'erreur », Voltaire après Voltaire par Condorcet : figure nationale ou universelle ? – 51

5

Makki Rebai (Université de Sfax), Visages de Voltaire au XIXe siècle – 63

6

Raoudha Allouche & Yamen Feki (Université de Sfax), Voltaire caricaturiste, Voltaire caricaturé – 81

Troisième partie : Voltaire au cœur des débats contemporains

7

Gerhardt Stenger (Nantes Université), Voltaire et l'extrême droite française – 99

8

Halima Ouanada (Université Tunis El Manar), Voltaire l'intemporel ! – 115

9

Habib Jamoussi (Université de Sfax), Vie et mort de Voltaire, une perpétuelle icône des Lumières – 122

« Il ôte aux nations le bandeau de l'erreur » Voltaire après Voltaire par Condorcet : figure nationale ou universelle ?¹

Linda Gil

(Université Paul Valéry Montpellier 3)

Résumé

L'article analyse la construction de la figure de Voltaire en tant que symbole de l'esprit critique et de l'engagement philosophique. Bien que son audience internationale repose traditionnellement sur l'idéal humaniste universel, ce modèle est aujourd'hui de plus en plus remis en question. L'étude cherche donc à comprendre comment s'est forgée cette réputation de contestation, résumée par le vers célèbre : « Il ôte aux nations le bandeau de l'erreur ». Pour ses contemporains, il incarne le génie littéraire absolu mis au service de la défense de la langue française. Avant de devenir le philosophe des Lumières que l'on connaît, il a cherché à s'ancrer dans la pure tradition théâtrale française en imitant les modèles tragiques de Racine et de Corneille. L'analyse explore ainsi les tensions entre sa dimension purement nationale et sa portée universelle. Ses éditeurs ont joué un rôle clé dans la construction de son image publique en tant que penseur universel. Condorcet, qui admire Voltaire, souligne l'importance de son approche critique, notamment dans le choix des sujets de ses œuvres et l'analyse de l'histoire. La publication de ses œuvres complètes après sa mort a contribué à sa transformation en icône d'un combat républicain et laïque, étendant son influence au-delà des frontières de la France.

Mots-clés

Édition, engagement, critique, langue française, théâtre, histoire nationale, histoire universelle

Si Voltaire a pu bénéficier d'une diffusion et d'une audience internationale, de son vivant déjà et aujourd'hui encore, ce n'est pas seulement au nom d'un universalisme de plus en plus contesté, et dont il faut défendre la valeur humaniste. La réputation du philosophe français repose sur le modèle d'un engagement consacré par l'édition, par la gravure, par le commentaire. Comment s'est construite cette figure de la contestation et de l'esprit critique,

¹ Une première version de cette étude, orientée vers la question de l'écrivain biographe, a paru dans la revue *Travaux de littérature*, volume XXXVIII (2025), p. 95-103.

résumée par ce vers du chant IV de *La Henriade* : « Il ôte aux nations le bandeau de l'erreur » ?

Lorsque Voltaire meurt, le 30 mai 1778, c'est déjà un grand homme. En 1770, une pétition a été lancée par son ami d'Alembert pour lui faire ériger une statue. Il incarne, pour ses contemporains, un mythe : celui de l'écrivain de génie qui a su mettre sa plume au service de la défense et de l'illustration de la langue française. Voltaire a d'abord cherché à s'inscrire dans une tradition littéraire classique en explorant le modèle de la tragédie racinienne et cornélienne. Il a ensuite entrepris de revisiter l'histoire nationale de France au prisme de son histoire religieuse, mettant en relief les politiques fanatiques fratricides et en lumière les rares épisodes de tolérance, en faisant d'Henri IV le héros de la grande épopée nationale, *La Henriade*. Jusqu'alors poète et dramaturge, Voltaire a trouvé en Angleterre la confirmation de sa lecture de l'Histoire de France. Toute son œuvre ultérieure, fondée sur cette méthode comparatiste mise au point dans les *Lettres philosophiques*, procèdera de cette réflexion sur l'évolution de l'histoire, et sur les moyens de réformer le modèle social et politique français. Avec le *Siècle de Louis XIV*, il a rendu hommage au monarque qui a favorisé le développement culturel des belles lettres et des beaux-arts en France, fût-ce au prix du *Code noir* et de la révocation de l'édit de Nantes. Voltaire a aussi abordé l'histoire en philosophe, cherchant à élargir son regard et son analyse en proposant une approche globale de l'histoire : l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* est, à ce titre, à partir d'une approche relativiste, la tentative la plus remarquable pour mettre en œuvre un essai d'histoire universelle. Avec le *Traité de métaphysique* et les premiers *Discours en vers sur l'homme*, il n'a eu de cesse de réfléchir à une méthode critique permettant de fonder la réflexion sur l'homme sur des bases non religieuses. Pour ses ennemis, bigots et conservateurs, c'est un grand écrivain qui a fait un mauvais usage de ses talents. Se dessine déjà, du vivant de Voltaire, une tension entre la posture d'écrivain national, qui se définit par le rapport que Voltaire établit avec son pays, sa culture et son histoire, et une posture de philosophe universel par son approche conceptuelle, humaniste et relativiste.

Avant même de lancer son combat systématique et radical contre l'*Infâme*, nom par lequel il désigne les églises intolérantes, mais aussi, par extension, toutes les institutions tyranniques servies par les

antiphilosophes, les dévots et les conservateurs de tout poil qui sont parvenus, notamment, à faire interdire l'*Encyclopédie* l'année précédente, Voltaire a inventé les Welches, nom servant à désigner les Français. Le welche, c'est le type du gaulois à la courte vue, chauvin et stupide, satisfait de lui-même, réactionnaire et, à l'occasion, fanatique, opposé aux philosophes. C'est encore là pour Voltaire un moyen pour prendre ses distances avec son peuple, alors qu'il est en exil, mais aussi un signe qu'il continue d'assumer de façon paradoxale cette posture d'écrivain national en rupture, en affichant sa dissidence. C'est bien pour les Welches que Voltaire écrit, dans une note à l'article « Ventres paresseux », des *Questions sur l'Encyclopédie* : « Nous l'avons déjà dit ailleurs, et nous le répétons : pourquoi ? Parce que les jeunes Welches, pour l'édification de qui nous écrivons, lisent en courant, et oublient ce qu'ils lisent »².

Poète épique et mondain, tragédien et auteur de comédies, romancier, satiriste, humoriste, historien, philosophe, défenseur des Calas et d'autres victimes d'erreurs judiciaires ou d'oppressions, Voltaire est un écrivain polyvalent, comme le suggère la célèbre composition du peintre Jean Huber réalisée à partir du dessin de Vivant Denon³.

Poète historien philosophe, il agrandit l'esprit humain et lui apprend qu'il devait être libre. Il combattit les athées et les fanatiques. Il inspira la tolérance. Il réclama les droits de l'homme contre la servitude de la féodalité.

Les mots inscrits sur le cénotaphe de Voltaire au Panthéon portent la trace d'une mutation⁴. La figure du grand homme dépasse celle du grand écrivain. Voltaire est présenté ici comme un démiurge, un héros et un combattant des Lumières. Les valeurs philosophiques sont érigées en modèle universel, fondateur d'un concept central pour les révolutionnaires : les droits de l'homme. Ses éditeurs sont les premiers artisans de cette reconnaissance publique et nationale, qui cherche à faire de Voltaire un penseur universel. Comment s'est opérée cette reconfiguration ?

² Article « Ventres paresseux », des *Questions sur l'Encyclopédie*, IX, 1772.

³ Vivant Denon, *Trente-sept portraits de Voltaire*, Musée Carnavalet.

⁴ Voir le dossier « Voltaire au Panthéon », enquête coordonnée par Linda Gil et André Magnan, *Cahiers Voltaire*, 2020, 2021, 2022 et 2024.

Condorcet est le directeur littéraire et scientifique de l'édition. C'est lui qui a sélectionné et établi les textes, grâce au travail préparatoire de ses collaborateurs. Decroix et Ruault, notamment, ont rassemblé les inédits, retrouvé les éditions et les variantes anciennes, préparé les copies des textes. Condorcet a annoté l'édition et surtout il l'a accompagnée de la *Vie de Voltaire*, biographie fondée sur des matériaux de première main, en particulier la correspondance de Voltaire pour la première fois rassemblée et éditée dans 18 volumes. C'est surtout dans ce texte que s'énonce la dialectique entre écrivain national ou universel. Se dégagent à la lecture une série de remarques qui tracent le portrait d'un Voltaire écrivain national. Sur le plan littéraire et esthétique, Condorcet rappelle que Voltaire a abordé le théâtre en défenseur des valeurs du théâtre classique français face au théâtre baroque et novateur de Shakespeare :

Il nous avait appris à sentir le mérite de Shakespeare, et à regarder son théâtre comme une mine d'où nos poètes pourraient tirer des trésors ; et lorsqu'un ridicule enthousiasme a présenté comme un modèle à la nation de Racine et de Voltaire ce poète éloquent, mais sauvage et bizarre, et a voulu nous donner pour des tableaux énergiques et vrais de la nature ses toiles chargées de compositions absurdes, et de caricatures dégoûtantes et grossières, Voltaire a défendu la cause du goût et de la raison. Il nous avait reproché la trop grande timidité de notre théâtre ; il fut obligé de nous reprocher d'y vouloir porter la licence barbare du théâtre anglais⁵.

Condorcet comme Voltaire s'intéresse à l'esthétique baroque du théâtre shakespearien, mais tous deux s'opposent à son importation en France. De la même façon, Voltaire a défendu la tragédie lyrique française de Lully et de Rameau face à l'introduction de la musique italienne. Condorcet analyse ensuite l'enjeu du choix du sujet de *La Henriade*, dans son rapport à l'histoire nationale.

On peut comparer *La Henriade* à *L'Énéide* : toutes deux portent l'empreinte du génie dans tout ce qui a dépendu du poète, et n'ont que les défauts d'un sujet dont le choix a également été dicté par l'esprit national. Mais Virgile ne voulait que flatter l'orgueil des Romains, et Voltaire eut le

⁵ Condorcet, *Vie de Voltaire*, éd. Linda Gil, Paris, Rivages, 2022, p. 62.

motif plus noble de préserver les Français du fanatisme, en leur retraçant les crimes où il avait entraîné leurs ancêtres⁶.

Il en vient ensuite aux *Lettres philosophiques* dont on a rappelé l'importance pour la réflexion historiographique de Voltaire. Dans son ouvrage, Condorcet signale un autre enjeu de cet ouvrage pour le rapport de Voltaire à son pays :

Dans sa retraite, Voltaire avait conçu l'heureux projet de faire connaître à sa nation la philosophie, la littérature, les opinions, les sectes de l'Angleterre ; et il fit ses *Lettres sur les Anglais*. Newton, dont on ne connaissait en France ni les opinions philosophiques, ni le système du monde, ni presque même les expériences sur la lumière ; Locke, dont le livre traduit en français n'avait été lu que par un petit nombre de philosophes ; Bacon, qui n'était célèbre que comme chancelier ; Shakespeare, dont le génie et les fautes grossières sont un phénomène dans l'histoire de la littérature ; [...] l'influence qu'un esprit général de liberté y exerce sur la littérature, sur la philosophie, sur les arts, sur les opinions, sur les mœurs ; l'histoire de l'insertion de la petite vérole reçue presque sans obstacle, et examinée sans prévention, malgré la singularité et la nouveauté de cette pratique : tels furent les objets principaux traités dans cet ouvrage⁷.

L'altérité est présentée ici comme une modalité de la quête philosophique, entreprise dans une optique réflexive et critique. En parlant des Anglais, Voltaire attire l'attention des Français sur les limites de leur système politique, religieux et culturel. Condorcet signale l'enjeu philosophique et politique de ce poème épique, qui établit un rapport très critique à l'histoire de la guerre civile religieuse en prenant en charge le questionnement sur le pouvoir néfaste de la monarchie alliée à des institutions religieuses hypocrites et barbares.

Le combat contre les préjugés mené par Voltaire est très lié à son expérience et il s'enracine dans l'histoire et la culture de son pays. C'est le cas pour l'excommunication des comédiens et le déni de sépulture dont ils sont victimes de la part de l'Église qui réprouve le théâtre et frappe d'anathème toute une profession. Le refus de sépulture touche l'une des plus belles et talentueuses actrices de son

⁶ *Ibid.*, p. 46.

⁷ *Ibid.*, p. 60-61.

temps, amante de Voltaire, Adrienne Lecouvreur. Lorsqu'elle meurt, vraisemblablement assassinée, le 20 mars 1730, son corps est jeté aux ordures. Voltaire est affreusement marqué par cette perte et plus encore par le sort réservé au cadavre de cette femme. Condorcet signale la dimension politique de cet interdit et du combat de Voltaire contre ce préjugé érigé en dogme :

Voltaire osa le combattre. Indigné qu'une actrice célèbre, longtemps l'objet de l'enthousiasme, enlevée par une mort prompte et cruelle, fût, en qualité d'excommuniée, privée de la sépulture, il s'éleva et contre la nation frivole qui soumettait lâchement sa tête à un joug honteux, et contre la pusillanimité des gens en place qui laissaient tranquillement flétrir ce qu'ils avaient admiré. Si les nations ne se corrigent guère, elles souffrent du moins les leçons avec patience. Mais les prêtres, à qui les parlements ne laissaient plus excommunier que les sorciers et les comédiens, furent irrités qu'un poète osât leur disputer la moitié de leur empire, et les gens en place ne lui pardonnerent point de leur avoir reproché leur indigne faiblesse⁸.

Condorcet opère le même traitement pour les questions d'économie politique. Dès le 13 septembre 1774, Turgot avait pris un arrêté autorisant le libre commerce des grains et des farines à l'intérieur du royaume :

La liberté du commerce des grains, celle du commerce des vins ; l'une gênée par des préjugés populaires, l'autre par des privilèges tyranniques, extorqués par quelques villes, fut rendue aux propriétaires ; et ces lois sages devaient accélérer les progrès de la culture, et multiplier les richesses nationales en assurant la subsistance du peuple⁹.

Condorcet et Voltaire se sont engagés personnellement dans ce combat, face aux adversaires de la libéralisation du commerce des grains, enjeu de subsistance majeur sous l'Ancien Régime. Condorcet rappelle dans son texte la valeur de la contribution de Voltaire à un problème de santé publique, la question de la subsistance dans un contexte de disettes récurrentes.

⁸ *Ibid.*, p. 55.

⁹ *Ibid.*, p. 205.

Cet ancrage dans l'histoire et la culture nationale est le terreau qui a inspiré à Voltaire ses plus grands combats. Son génie est d'avoir systématisé sa critique et d'avoir réfléchi, à partir de cas très précis, aux logiques historiques du pouvoir, de la tyrannie et de la domination qui permettent à des institutions d'opprimer des populations. La pensée des droits humains, le combat pour leur reconnaissance et leur avènement n'est jamais théorique chez Voltaire. Il naît de combats très localisés, circonstanciés, personnalisés, auxquels le philosophe de Ferney est parvenu à donner une résonance universelle.

C'est le cas, le plus emblématique, du combat pour les Calas. Dans cette *Vie de Voltaire*, cette affaire marque le point d'acmé. Selon Condorcet, Voltaire a fait de sa vie un chef-d'œuvre, à partir de 1762, lorsqu'il s'est engagé dans la défense du père Calas, accusé du meurtre de son fils :

Maintenant dans la retraite, éloigné de toutes les illusions, de tout ce qui pouvait élever en lui des passions personnelles et passagères, nous allons le voir abandonné à ses passions dominantes et durables, l'amour de la gloire, le besoin de produire plus puissant encore, et le zèle pour la destruction des préjugés, la plus forte et la plus active de toutes celles qu'il a connues. Cette vie paisible, rarement troublée par des menaces de persécution plutôt que par des persécutions réelles, sera embellie, non seulement comme ses premières années, par l'exercice de cette bienfaisance particulière, qualité commune à tous les hommes dont le malheur ou la vanité n'ont point endurci l'âme et corrompu la raison, mais par des actions de cette bienfaisance courageuse et éclairée qui, en adoucissant les maux de quelques individus, sert en même temps l'humanité entière¹⁰.

À partir du moment où il se consacre à l'affaire Calas, Voltaire est devenu un modèle pour les générations à venir, celui de « l'intellectuel » engagé. Condorcet universalise son propos et souligne, sur un registre épique, la dimension philosophique de ce combat.

L'engagement de Voltaire dans les affaires judiciaires et politiques de son temps devient central dans le discours de

¹⁰ *Ibid.*, p. 125.

Condorcet. Il fonde l'humanisme de Voltaire, le fait dépasser la stature d'écrivain national pour toucher à l'universel. C'est l'avocat Charles-Gabriel Frédéric Christin (1741-1799) qui alerta Voltaire sur la condition des Serfs de Saint-Claude, et qui collabora avec lui pour faire abolir le servage dont ils étaient les victimes. Condorcet a rassemblé, pour la nouvelle édition de Kehl, dans un volume intitulé *Politique et Législation, les Écrits pour les habitants du mont jura et du pays de Gex*, datés de 1770-1775, comme les *Remontrances du pays de Gex au Roi*. Condorcet souligne ici cette dimension locale, circonstanciée, immédiate de l'action de Voltaire qui pourtant le fait accéder au statut de défenseur universel de l'humanité et de héros immortel :

Ils apprirent qu'au pied du mont Jura existait un homme dont la voix intrépide avait plus d'une fois fait retentir les plaintes de l'opprimé jusque dans le palais des rois, et dont le nom seul faisait pâlir la tyrannie sacerdotale. Ils lui peignirent leurs maux, et ils eurent un appui¹¹.

Causes nationales et universelles finissent donc par se mêler dans le propos de Condorcet, tant elles sont liées par un rapport conceptuel déterminant. L'affaire du chevalier de La Barre en est un exemple :

Cependant ses tentatives en faveur des serfs du mont Jura furent inutiles, et il essaya vainement d'obtenir pour d'Étallonde, et pour la mémoire du chevalier de La Barre, cette justice éclatante que l'humanité et l'honneur national exigeaient également¹².

L'universalité est au cœur des plus grands textes historiques et philosophiques de Voltaire. Condorcet rappelle que l'*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations* dépasse l'enjeu national de l'histoire, et il souligne la dimension universelle de cette œuvre :

C'est à Voltaire que nous devons d'avoir conçu l'histoire sous un point de vue plus vaste, plus utile que les anciens. C'est dans ses écrits qu'elle est devenue, non le récit des événements, le tableau des révolutions d'un peuple, mais celui de la nature humaine, tracé d'après les faits ; mais le

¹¹ *Ibid.*, p. 191.

¹² *Ibid.*, p. 201.

résultat philosophique de l'expérience de tous les siècles et de toutes les nations¹³.

Dans *La Henriade* déjà, les usages au pluriel du substantif « nation » signalaient l'élargissement du regard voltairien et la volonté de définir une grille de valeurs morales universelles¹⁴. Cette ambition touche aussi la conception des savoirs, qu'il s'agit de rassembler et de mettre à la portée de tous. Elle est rappelée à propos d'autres ouvrages encore, les *Questions sur l'Encyclopédie* :

Enfin il entreprit de rassembler, sous la forme de dictionnaire, toutes les idées, toutes les vues qui s'offraient à lui sur les divers objets de ses réflexions, c'est-à-dire sur l'universalité presque entière des connaissances humaines. Dans ce recueil, intitulé modestement *Questions à des amateurs, sur l'Encyclopédie*, il parle tour à tour de théologie et de grammaire, de physique et de littérature ; il discute tantôt des points d'antiquité, tantôt des questions de politique, de législation, de droit public¹⁵.

Condorcet ne manque pas d'évoquer l'opposition suscitée par ces engagements voltairiens. À ces discours, il oppose un récit destiné à réhabiliter le patriarcat. Dans ce face-à-face manichéen, Voltaire est tour à tour divinisé ou diabolisé. Condorcet met en relief le rôle joué par Voltaire, expliquant comment, de patriarche des philosophes, il se transforme, à partir de 1762, en patriarche aux yeux des protestants et de l'humanité tout entière. Après l'affaire Calas, la stature de Voltaire se fait prométhéenne :

Son nom, cher depuis longtemps aux amis éclairés de l'humanité, comme celui de son plus zélé, de son plus infatigable défenseur, ce nom fut alors béni par cette foule de citoyens qui, voués à la persécution depuis quatre-vingts ans, voyaient enfin s'élever une voix pour leur défense. [...] ¹⁶

Il est désormais « [...] le philosophe qui avait brisé les fers de la raison et vengé la cause de l'humanité »¹⁷. Dans les notes, préfaces et avertissements placés en marge des 70 volumes, mais surtout dans

¹³ *Ibid.*, p. 231.

¹⁴ En dehors du vers cité, Voltaire développe notamment, dans plusieurs remarques, une théorie universelle du goût pour les arts et pour la poésie.

¹⁵ *Ibid.*, p. 194-195.

¹⁶ *Ibid.*, p. 157.

¹⁷ *Ibid.*, p. 210.

la *Vie de Voltaire*, le tome 70, Condorcet élabore un bilan de l'action de Voltaire en forme d'inventaire qui le présente comme un génie universel, un homme providentiel qui a agi directement pour faire réformer des abus ou inspiré l'action de réformateurs :

Si les lois absurdes et barbares de presque tous les peuples ont été abolies, ou sont menacées d'une déstructuration prochaine ; [...] si l'amour de l'humanité est devenu le langage commun de tous les gouvernements ; [...] si pour la première fois la raison commence à répandre sur tous les peuples de l'Europe un jour égal et pur : partout, dans l'histoire de ces changements, on trouvera le nom de Voltaire, presque partout on le verra ou commencer le combat ou décider la victoire¹⁸.

Cette première édition posthume des *Œuvres complètes* de Voltaire présente donc un cas complexe et particulièrement significatif du travail de construction de l'image de Voltaire en père de la Révolution française. Il s'agit de présenter au public un « Voltaire en son temps », et surtout un Voltaire national. La nation et le siècle sont les coordonnées essentielles de ce nouveau symbole, appelé à dominer du haut de son génie littéraire, le peuple français. Grâce aux œuvres complètes, se met en place le modèle d'un grand écrivain national qui devient, par l'intervention de l'éditeur et de l'imprimeur, l'icône de l'engagement laïc et républicain tout en se proposant comme modèle universel d'un combat qui ne demande qu'à s'étendre au-delà des frontières. L'édition résume par une formule la puissance de la lecture des écrits de Voltaire. C'est ce que suggère le choix du vers de la *Henriade* que les éditeurs militants ont choisi pour l'un des frontispices de l'édition, composé d'un buste gravé de Voltaire avec le passage du singulier au pluriel : « Il ôte aux nations le bandeau de l'erreur », au chant IV du poème, où Voltaire caractérisait « le sénat de la France », capable de démasquer les manœuvres de basse politique pontificale qui mènent aux guerres civiles¹⁹. D'hier à aujourd'hui, la dénonciation de l'instrumentalisation des esprits à des fins de domination politique reste un combat universel. L'étude de l'Histoire, la réflexion critique, la circulation des connaissances demeure le combat essentiel des

¹⁸ *Ibid.*, p. 233.

¹⁹ *Œuvres complètes de Voltaire*, éd. O. R. Taylor, Oxford, Voltaire Foundation, t. 2, 1970, p. 452.

Lumières, que chaque génération doit renouveler sous peine d'un aveuglement funeste.

Bibliographie

Condorcet, *Vie de Voltaire*, éd. Linda Gil, Paris, Rivages, 2022.

Sébastien Charles et Stéphane Pujol (dir.), *Voltaire philosophe*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du dix-huitième siècle, 2016.

Laurence Daubercies, *Devenir Voltaire. Du dramaturge au personnage*. Liège, Presses Universitaires de Liège, Coll. «Situations », 2022.

Linda Gil, *L'édition de Kehl de Œuvres complètes de Voltaire : une aventure éditoriale et littéraire (1779-1789)*, préface de Christiane Mervaud, Paris, Honoré Champion, coll. « Les Dix-Huitièmes siècles », 2 volumes, 2018.

Voltaire, D'Alembert, Condorcet. Correspondance secrète, édition critique Linda Gil, Paris, Payot/Rivages, 2021.



Gravure pour l'édition de *La Henriade*, dans les *Œuvres complètes de Voltaire*, imprimées à Kehl par la Société Littéraire Typographique, par Jean-François Ribault, d'après Houdon et Moreau le Jeune, 1785²⁰.

²⁰ Je remercie Daniel Fulda de m'avoir aimablement procuré une reproduction de cette gravure.

بحوث جامعية

دورية محكمة تصدر عن كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفافس

ر.د.م.م - 2811-6585 - ISSN

E-ISSN - 3125-9146

Recherches Universitaires

Academic Research

<https://recherches-universitaires-flshs.com/>

عدد خاص **21** Numéro spécial
(2026)

رئيس هيئة التحرير

صادق دمي

أعضاء هيئة التحرير

حافظ عبدولي — هنده عمار قيراط — سالم العيادي — علي بن نصر — نجيب شقير — حمادي ذويب — ناجي العونلي — سرور
الحشيشة — محمد الجري — منصف المحواشي — رياض الميلادي — فتحي الرقيق — عقيلة السلامي البقلوطي — سعدية يحيى الخبو



كلية الآداب والعلوم الإنسانية بصفافس

صندوق بريد 1168، صفاقس 3000 تونس

الهاتف: (216) 74 670 557 - (216) 74 670 558

الفاكس: (216) 74 670 540

الموقع الإلكتروني: www.flshs.rnu.tn